

## Patronymes (1610 - 1643 - 1662).

Il est toujours aussi difficile et hasardeux de retrouver des porteurs du patronyme.

Mon possible ancêtre - ou un proche parent de celui-ci - **François de Meullan**, « assesseur des tailles » en 1612, meurt à Beautor en 1625. Il a au moins un fils, **Antoine**, quelques frères ou cousins (**Louis**) porteurs du nom. On voit Antoine, maire de Beautor pour une année, en 1642, **Bernard** qui meurt en 1639 à Beautor, peut être un oncle ou un cousin d'Antoine. Les rares documents retrouvés ne permettent pas de le savoir. Bernard n'a pas transmis le nom puisqu'il laisse deux filles; leurs époux, Martin **Blaize** et Abraham **Ragan**, renoncent pour elles à la succession du père.

Une rixe du 2 octobre 1644 oppose sept habitants de Beautor - dont **Sébastien De Meulan** (de meulan ou Desmolin) - au garde du sel du grenier à sel de Coucy-le-Château qui est blessé d'un coup d'arquebuse. Le 18 décembre, seul Antoine Bourbet est déclaré coupable puisqu'il était le seul à être armé.

A Beautor, deux procès mettent en cause **Jacques de Meulan** (Meullan), propriétaire, nourretier. Le premier (nov.1644) concerne le cens à payer à Achille de Longueval pour la maison de la Grand'rue. Le second l'oppose à Firmin Berlau, marchand, et Jacques est présent, « en personne », en février 1645 pour signer l'acte.

**Claude Demeulan**, époux de Claudine **Dauthuille**, meurt en novembre 1658. Il possède deux maisons, des prés et des terres labourables à Beautor et à Achery. La vente de ses biens a lieu le 5 janvier 1659. Claude laisse un fils, **Pierre**, et cinq filles, Catherine, Marguerite, Anne, Françoise et Claudine. Le défunt semble avoir deux frères : **Jacques** - est-ce le nourretier de la Grande rue ? - et **Antoine**, laboureur - s'agit-il de celui qui fut maire ? Antoine se charge des plus jeunes enfants. Il n'est pas question de leur mère, peut-être déjà morte.

**Claude de Meulan** (+), **Estienne de Meulan** et **Pierre des molins** sont cités à Beautor en janvier 1661.

**Antoine Melon** fait baptiser sa fille Judith à Canterbury en 1625 comme **Abraham de Melan** y avait fait baptiser la sienne, autre Judith, en 1598. Il y a certainement un problème protestant pour quelques branches de porteurs du patronyme.

**Jean Meullan** (ancêtre présumé de Pauline, épouse Guizot) cité en 1621, habite rue de la Cordonnerie à Paris. Il est tailleur et a pu acquérir une charge de valet de chambre du roi.

A Paris, la veuve **Meulan** habite une maison qui fait l'angle des rues Saint-Honoré et de l'Arbre sec.

Françoise, fille de **Jean Meulan**, tailleur et valet de chambre du roi, et de Marguerite **Passart**, épouse André **Guyet**, médecin, le 28 février 1648. Sa sœur Clémence est la femme de Charles **Le Boulanger**, sire de Chalussus. Il faut rappeler Claude Paris, bourgeois de Paris (+ 1578) qui fut l'époux de Guillemette **Passart** dont il eut un fils, François, rameau des seigneurs de La Fosse et marquis de Montbrun. Quel lien de parenté existerait-il entre Guillemette et Marguerite ?

Et que penser d'Anne **Poussart** de Fors qui épouse le duc de Richelieu au château de Trie le 25 décembre 1649 ? Passart, Poussart : variantes orthographiques d'un même patronyme ?

**Jean Meulan** s'est fait accorder le droit de vendre, à Paris et à Rouen, des « huîtres à l'écaille ». Ce Jean est-il l'époux de Marguerite Passart ou un homonyme habitant Paris comme lui, ou Rouen, en 1648 ?

**Marie de Meulan**, citée à Rouen en 1632, est vraisemblablement décédée. D'autres personnages portent-ils encore le nom de famille à Rouen ?

**Jean Meulan**, fils de Jean et de Marguerite Passart, receveur des aides en Angoumois, épouse Louise **Luillier** en 1650.

Familiarisé dès l'enfance avec le travail des feuilles de métal, **Claude Mellan** (° 1598), fils d'un planeur de cuivre d'Abbeville, a pris intérêt à la gravure et vient développer ses dons à Paris en 1621. Il s'y fait remarquer par celui qui va lui donner le moyen de faire le voyage d'Italie en 1623. A Rome, il se perfectionne dans l'atelier de Simon Vouet, revient à Paris vers 1637 et s'installe, « peintre et graveur en l'île du Palais ».

**Philippe Mellan**, dit fils de Claude, maître chaudronnier à Abbeville, n'est-il pas le frère ou le cousin germain du graveur ? Philippe est maître chaudronnier au faubourg Saint-Germain des Prés. Il épouse Radeconde **Gault** dont le père est maître savetier (! 1635, 1640). A Saint-Germain des Prés, il conclut un marché de chandeliers en 1644 et signe un bail locatif en 1648. C'est probablement lui que l'on dit graveur au burin quand il quitte Paris pour Avignon en 1657. Le monument à la **Clémence** élevé à Avignon pour l'élection du pape Clément IX en 1667 (gravure rappelant l'événement à la bibliothèque municipale de la ville) est son œuvre. Il mourra à Avignon le 11 août 1674.

Il y eut deux **Guillaume Mesland**, père et fils, sieurs des Trois Chênes, greffiers de la baronnie de Sillé le Guillaume (! 1617, 1622, 1628). Elisabeth **Melland**, leur fille et petite-

filles (le patronyme portant indifféremment **sl** ou **ll**), épouse René **de Moré**, écuyer, sieur de Breteau, conseiller du roi, lieutenant général en la sénéchaussée de La Flèche (! 1635; d'où Louis Charles de Moré ° 1638). Marie, sœur d'Elisabeth, est religieuse à La Flèche. Faute d'héritier mâle, le patronyme va disparaître dans cette branche.

Alors que Marie **Melland** prend le voile à La Flèche, Jérôme Le Royer et Marie *de La Ferre* organisent l'Association pour la fondation de Ville-Marie (Montréal) et le baron de Renty est un des premiers bailleurs de fonds. Jacques de *Renty* (parent par alliance de l'évêque de Soissons) fut gouverneur de *La Fère* au siècle précédent. Etienne **de La Fons**, lieutenant général de Saint-Quentin, seigneur de Commenchon, ... est en 1640 le seigneur de Renty. Quelle relation existe-t-il entre ces personnages ?

La femme du second **Guillaume Mesland** est Elisabeth **Le Boucher** (! 1622).

Mathurin **Le Boucher**, sieur de L'Echenay à Assé le Boisne, époux de Marie de Laune, est souvent cité (1611, 1615, 1617, 1621, 1622, 1627, 1628, + janvier 1629).

Marie **Le Boucher** a épousé René de Cherny, écuyer, sieur de Pommeray, juge royal et bailli de Fresnay le Vicomte. Leur fille Marie est baptisée en 1615 (! 1621). En 1616, Lancelot, chevalier, sieur de Vassé, donne son prénom à son filleul, Lancelot de Cherny, nom de baptême qui évoque les chevaliers de la *Table Ronde* et le roi *Arthur* ! Marie Le Boucher est en 1623 la marraine de Louis Maignée dont le parrain est Messire Louis de Gesvres ... Le 10 avril 1630, un service solennel a lieu en l'église d'Assé pour défunt messire Louis Pottier, marquis de Gesvres, comte de Tresmes, baron de Fresnay, châtelain d'Assé le Boisne, seigneur de Saint-Léonard des Bois ... mais aussi de Bourg la Reine et de Sceaux. Mort à Paris, le défunt est inhumé à Tresmes. Où sont ces lieux ? Dans le Maine, en Île de France, mais encore ... Si Gesvres est situé au nord-ouest d'Assé, il existe une autre localité, Gesvres le Chapitre, au nord de Meaux, dans la Brie, et s'il n'existe pas de lieu nommé Tresmes dans le Maine, un village nommé Tresmes est au sud de Meaux, sur le Grand Morin, et, plus près de Gesvres le Chapitre, la carte révèle *le gué à Tresmes* (/ Théroouanne, N.N.E. Meaux).

Isaac Leboucher est lieutenant de Fresnay, Joachim Leboucher, avocat à Fresnay, Antoine Le Boucher, curé à Pezéz, tous cités en 1617. Michel **Sevin**, sieur *de la Rivière*, est cité la même année, ainsi que Jean **Ameslon** ... Henri de Vassé est tué au siège de Rouen en mai 1622 ... Marguerite Sevin épouse François de Montesson le 7 janvier 1623. Marin Sevin, dit lieutenant général de Beaumont en 1623, meurt avant juin 1634 ... Frère François *de la Rivière* qui fait profession à la Couture en 1641 est-il le fils de Michel Sevin ?

Dans le Maine, **Charles de Melland**, écuyer, conseiller du roi, président et bailli au siège royal de Fresnay, époux d'Elisabeth **Sevin**, emprunte à Jacques **Amelon**, sieur d'Amigné, sur la rente des Trois Chênes à Amné en Champagne, et aux époux Bouvet, sur le lieu de l'Arche, à Fresnay, sous caution d'Elisabeth **Le Boucher**, veuve **Mesland**, mère de Charles, en juin 1660. Le jeune couple voit naître une fille, Elisabeth Marguerite, baptisée à Fresnay le 22 juillet 1661. Le parrain est l'oncle du bébé, **Michel de Melland**, la marraine, Marguerite **Sevin**, dame de Saint-Aubin.

Encore dans le Maine, mais sans relation apparente avec la famille précédente, **Sébastien Moland**, fils de **Jean** et de Jacqueline **Goupillau**, épouse Renée **Houdusse** le 12 avril 1613 au faubourg de Laval.

**Michel Molland**, conseiller en l'élection de Laval (! 1628), fils de **Julien** et époux de Françoise **Rebuffé**, meurt en 1633. On fait l'inventaire de ses biens. Françoise, fille de noble **Michel Mollant** et de Françoise **Rebuffé** de la Chauvière, a épousé Jacques **Cazet**, président du grenier à sel de Laval, qui rendra foi et hommage en 1649 pour partie de la Grande Pilavenière.

Guillaume **Le Balleur** et Renée **Molland** sont décédés quand leur fils Robert épouse à Laval, le 3 décembre 1647, Marguerite Saiget.

A l'ouest d'Angers, à Champocé, vit **Nicolas Melan** qui épouse Perrine **Pessu** le 26 juillet 1650. **Julien Melant** y épouse Jacqueline **Tonere** le 11 juillet 1656.

La sépulture de Jacques de **Mellay**, sieur de Cerisay, protestant inhumé dans une chapelle de l'église d'Assé le Boisne, cause bien des soucis (! 1620, 1634, 1635) !

**Edmé de Malain**, fils de **Joachim**, époux depuis 1582 d'Angélique *de Malain*, fille de **Charles**, meurt à Paris dans un duel en janvier 1613. **Claude**, voulant venger son père, est tué à son tour. Françoise *de Malain*, fille d'Edmé, épouse Jean **Vincent**, maître des requêtes, en 1627. Louise *de Malain*, autre fille d'Edmé, est la femme de Bertrand *de Simiane*, comte de Moncha en Forez, maître de camp d'infanterie en 1630. Un frère de Françoise et Louise, **Balthazar de Malain**, est gouverneur de *Melun*.

Il existe une importante famille de **Melun**, d'une souche différente de celle des **Meulan**. Qu'en est-il des Malain ? Melun, Malain, Mellay, Meulan ... que de patronymes aux formes et consonances voisines avec tant de confusions possibles ! Joachim de Maulay (Mollay) est lieutenant du gouverneur et commandant de la ville de Meullent en l'absence de M. de Saint-Simon en 1635. Est-ce lui qui est cité à nouveau en 1637 pour commander à Amiens en l'absence du duc de Chaulnes ?

Françoise *de Malain*, veuve de Georges de Saint-Belin, épouse François Leonor *de Choiseul* (! 1653).

Jeanne *de Choiseul*, fille de Jacques et de Madeleine *de Malain*, épouse en avril 1657 Hugues Antoine de Gasse, seigneur de Rouvray.

Marie, fille d'Anne *de Moulins* et de Nicolas *de Villoutreys*, épouse Benjamin de la Rochefoucault en 1623.

**Claude des Moulins**, chevalier, seigneur de Sepoix (Seppois, E. Montbéliard ?), épouse Marie *de Rochechouart* en 1629.

Sœur Marie *du Moulin*, professe à l'Hôpital Comtesse de Lille en 1622, y mourra le 21 octobre 1633.

A Douai, **Benoît Desmoulins** a de Madeleine *Vermeille* trois enfants baptisés à Saint-Nicolas : **Bauduin** (mars 1620), Marie (février 1621), Anne Thérèse (novembre 1622).

**Pierre Desmoulins** épouse en l'église Notre-Dame de Douai Marguerite *Cuvelier*, le 31 octobre 1639.

**Claude Desmoulins** (+ 1676), licencié en médecine, échevin de Douai, épouse en 1653 Marie Marthe *Le Vaillant* dont il a une fille (° 1662) et quatre garçons, **Claude Ignace** (° 1655), **Louis Laurent** (° 1663), receveur des chartriers, **Robert François** (° 1665) et **Marc Xavier** (° 1666) qui épousera en 1695 Pétronille *Becquet*, fille de Claude, sieur de Moulins-le-Comte.

Marie *de La Marck* (légitimée en avril 1640), veuve depuis 1652, épouse en secondes noces, en mars 1654, **François des Moulins**, seigneur de l'Isle.

**Venant Desmoulins** (° v.1614), fils de **Laurent Desmoulins**, épouse à Douai en 1657, Marie Marguerite *Maillet* dont il aura trois filles et cinq garçons.

La famille **Merlin** de Landrecies semble bien éprouvée : **Jean** est inhumé, paroisse Saint-Nicolas de Valenciennes, en août 1638, Catherine, en septembre 1639, et **Antoine**, en 1640.

**Michel Merlin** est le mari d'Anne *Du Catteau*. Leur fils aîné, **Bertrand**, naît en 1642. Le deuxième, **Jean Albert**, est baptisé à Saint-Pierre de Landrecies en mars 1653 et le troisième, **Michel**, le 14 janvier 1655. **Jean Albert**, époux d'Anne *Nièpce*, aura, en août 1678, un fils dont le parrain, **Bernard Merlin**, sera aussi témoin du décès du père le 5 juin 1691.

**Antoine Merlin** de Landrecies épouse à Saint-Nicolas de Valenciennes, le 13 mars 1661, Madeleine *Pecqueur*.

**Louis Demelin**, écuyer, sieur du Franclieu et de Saint-Seine-sur-Vingeanne, achète de la terre près de Vouziers en 1645. Quelle est l'origine de son patronyme ?

**Charles Mellin** (Melin, Meslin, Messin, ° Nancy 1597) meurt à Rome en 1649. Peintre, décorateur et graveur, fixé très jeune en Italie et formé sous la direction de Simon Vouet, il est entré en rapport avec le Dominiquin (+ Naples 1641). Il a travaillé à Rome et à Naples.

En 1627, la citadelle de *Mollans*, sur l'Ouvèze, est démolie.

**Jean Mallan** épouse Huguette **Chambrette** en novembre 1627 à Longecourt en Plaine, au sud de Dijon. Un village voisin s'appelle *Marliens*.

**Blaise Meliand**, seigneur d'Egigny (E. Montereau), président es enquêtes au parlement de Paris, dont la femme est Geneviève **Hurault**, est envoyé en ambassade en Suisse en 1635. Il sera procureur général au parlement de Paris. En novembre 1650, Foucquet deviendra procureur général au parlement de Paris à la place de **Méliand** dont le fils obtient le poste de maître des requêtes que quitte Foucquet.

**Claude** naît à Scientrier en 1613 dans une famille **Mallan** isolée dans le Faucigny. Il épousera à Récologne (trois lieux, O. et N. Besançon ?) Louise **Maréchal** en 1650.

**Balthazard de Mallenc**, protestant, est peintre vitrier habitant Vienne. Il est cité en 1619 avec ses deux fils, **Marc** et **Jérémie**, lorsqu'ils réalisent deux cents écus d'armes du roi Dauphin de Savoie, du maréchal, de M. de Morges et de la Ville, à l'occasion de l'entrée solennelle de Madame de Savoie. Ils peignent des « portraits » pour la venue du roi à Grenoble en novembre 1622. Jérémie épouse Louise **Frette**, au service du connétable Lesdiguières, en octobre 1624 et reçoit en 1629 le titre de peintre et vitrier de la maison de Mgr le maréchal de Créqui. Marc Mallenc est toujours actif en avril 1632.

**François Melian**, cousin de Georges de La Tour, entre chez les capucins de Vic en 1617. Sibylle **Molian** ou **Melian** reconnaît en mai 1619 devoir à son fils Georges 100 F promis par son père. En juin 1624, elle remet ses dettes à ses fils qui s'engagent à les payer. Georges **de La Tour** (! 1640, 1642), peintre du duc de Lorraine, est devenu peintre du roi.

Jacques *Bellange* (+ Nancy 1616) au service du duc de Lorraine Charles III depuis 1602, Jacques *Callot* (° 1592), Georges de La Tour (° v.1593) et Claude *Gellée* (° 1600) se sont certainement rencontrés à Nancy. La famille de la grand-mère maternelle de Georges de La Tour, Marguerite **Trompette** épouse Melian (! 1583, 1588, 1594) - dont un parent Poirson Trompette, saulnier à Chamagne, est présent à Vic en 1554 - est dite alliée aux Gellée. Un peintre, au moins, a porté ce nom : Jean *Trompette* (! Besançon 1437). On trouvera au 18<sup>e</sup> siècle un sculpteur actif à Londres, C.F. Maximilian **Mellian**. La famille paternelle semble aussi impliquée dans la peinture. Au mariage de Jean de La Tour, père de Georges, le 31 décembre 1590, l'oncle Claudon de La Tour signe le contrat, le père de Jean étant absent. Or Claudon est l'époux de Sybille Wirion et son frère François, époux de Marianne Wirion. La famille Wirion compte au moins un peintre : Mansuy Wirion, actif à Bouquenon (Bouquemont ? N. Saint-Mihiel) et à Saint-Nicolas (Saint-Nicolas de Port) qui travaille entre 1627 et 1631 à l'église de Saar-Union, selon Bénézit (Sarre-Union, N.E. Vic-sur-Seille). Peintres, graveurs, sculpteurs se rencontrent auprès des mêmes commanditaires, nobles ou grands bourgeois, nécessairement fortunés et influents. Les unions matrimoniales se réalisent entre artisans, sans hiérarchie, et souvent, entre artisans de même métier.

Après un apprentissage à Nancy, **Charles Mellin**, Melin, Meslin ou Messin (° v.1597), peintre et graveur, part pour l'Italie en 1622. Dès son arrivée à Rome, il travaille avec Simon Vouet. Il meurt à Rome vers 1649.

**Jean Melin** est un sculpteur actif à Nancy vers 1625.

On relève un grand nombre de patronymes « homonymes » du nom Meulan en pays de langue flamande où la forme orthographique du nom pose inévitablement problème.

**Isaac van der Meulen** naît à Malines en 1614. Il sera élève de Jacob Stevens.

**Gérard van der Meulen**, élève de Henri Faydherbe (! 1622) est père de **Laurent** (° Malines 1645) qui sera sculpteur et peintre.

**Pieter van der Meulen** meurt après 1619. Peintre cité à Gand en 1599, pourrait-il être le père ou l'oncle, parrain de **Pierre van der Meulen** ? Ce dernier, notaire à Bruxelles, époux en premières noces de Paulina **Machiels** dont il a Catherine, et en secondes noces de Marie **van Steen Wegen**, voit naître **Adam Frans**, baptisé le 11 janvier 1632 en l'église Saint-Nicolas. Naîtront ensuite : Marguerite (1635), Pierre (1638), Suzanne (1640) et Barbara (1642). Deux enfants naîtront encore en 1645 et 1648, Henri et Marie Madeleine. Il est intéressant d'examiner les patronymes des parrains et marraines de ces enfants.

Au baptême de Catherine, fille du premier mariage du notaire le 12 novembre 1628, le parrain était « Petrus *Stocmans* » et la marraine Catherine *van der Meulen* (probable tante paternelle du bébé). Stocmans est cité parmi les patronymes de peintres : Jan Gerrit *Stockmans* (+ 9 juillet 1670) est un peintre de paysages dans la guilde de Haarlem en 1637; un David Henricz *Stokmans* est à La Haye de 1627 à 1632, et il en est sans doute d'autres dont la renommée ne nous est pas parvenue ... Le patronyme de Paulina *Machiels* est aussi celui d'un sculpteur bruxellois, Willem *Machiels* (! 1554 et 1623).

Le parrain d'Adam Frans est Adam *Stocmans* et sa marraine Elisabeth van Steen Wegen (tante maternelle de l'enfant ou son aïeule). Au baptême de Marguerite, ils se nomment « Johannes de Waternoit et Diego Ferdinando de Vilasco, *ductores militum*, et Margarita Slomah ».

Les parrain et marraine de Pierre sont « Judocus van Bevere et Anna Van Steen Wegen » (autre tante maternelle du bébé, probablement). Le parrain de Suzanne est Petrus van der Hoderen, la marraine, Suzanne Polespoel. Le parrain de Barbara est Johannes van Steen Wegen (oncle maternel sans doute), la marraine, Barbara *van der Linden*, patronyme qui apparaît parmi des noms de peintres. Mauritz *van der Linden* (° La Haye) est un peintre actif à La Haye en 1672, ingénieur au service de la ville. Il est l'élève de Gaspar Netscher (° 1639 Heidelberg +1684 La Haye) dont le père, peintre, sculpteur et ingénieur au service de la Pologne, eut des difficultés à cause de la guerre. Gaspar, alors âgé de deux ans, fut recueilli avec sa mère à Arnhem ...

Les parrain et marraine de Henri, septième enfant du notaire, le 25 février 1645, sont Petrus Zannis et Durcella Margarita Molton, ceux de Marie Madeleine, le 22 juillet 1648, Egydius van Canpenhont et Maria *Stockmans*, patronyme qui apparaît trois fois dans l'espace de vingt années (! 1628, 1632).

**Adam Frans** entre en 1646 dans l'atelier de Peter Snayers qui peint à ce moment un *Combat de cavalerie* (musée du Prado). De 1646 à 1651, Snayers peint des œuvres de grand format mais produit aussi des scènes militaires de format plus petit. En mars 1651, **Adam Frans** est reçu maître à la guilde de Bruxelles. David Teniers, conservateur des collections de l'archiduc Léopold Wilhelm, gouverneur, arrive à la cour bruxelloise alors que Snayers y travaille. Louis prince de Condé, en exil, séjourne à la cour de Bruxelles de 1652 à 1659 et Teniers fait son portrait. Des œuvres d'Adam Frans sont citées à cette époque : *Bataille de Valenciennes* (1658), *Entrée d'un gouverneur à Bruxelles*, *Voyage d'une princesse* (1659).

Le patronyme **Van der Meulen** est très répandu aux Pays-Bas. Ceux qui le portent sont nombreux dans la corporation des poissonniers, dit-on. Mais la plupart des archives de Bruxelles antérieures au 18<sup>e</sup> siècle ont été détruites. L'arbre généalogique de la famille de **Pierre van der Meulen** (A. Wauters, archiviste de la ville de Bruxelles, T. XIV col. 669 - 1881) indique qu'elle était établie à Bruxelles depuis le 15<sup>e</sup> siècle (Isabelle Richefort, *Adam-François van der Meulen, peintre flamand au service de Louis XIV* - P. U. de Rennes).

**Matheus Molanus** (° 1590 Middelburg) meurt à Anvers en 1645.

Françoise **Morant** (1612-1671), dont le père, écuyer, est lieutenant général des ville et comté de Saint-Pol, entre aux ursulines de Saint-Omer en août 1629. En 1638, les ursulines chassées par la guerre, se réfugient à Lille.

**Thomas Morand**, seigneur du Mesnil Garnier en 1636, sera marquis de Leuville en 1650.

Peintre de genre et de batailles, **J. Vermeulen** est actif à Leyde de 1630 à 1640.

**Jan Vermeulen** (° v.1638) peindra des natures mortes à Haarlem jusqu'en 1674.

**Claes Meulen** naît le 10 novembre 1642 dans la Hollande septentrionale, à Alkmaar. Peintre sur verre, il devient membre de la guilde de sa ville en 1660.

**Johannes Vermeulen**, peintre à Rotterdam, meurt en 1653 et **Cornelis Simonsz Vermeulen**, avant janvier 1654.

**Crespin Mollain** (° Selvigny) épouse, en février, Marie *Flamen* (tabellion de Cambrai).

**Jan van der Moelen** (° Anvers v.1620), peintre de gibier, est à Rome de 1643 à 1648.

Suzanne Marie **Merlen** naît à Anvers en 1652 et peindra des enluminures.

Constance *van Merlen* (° 1609), fille et élève de **Jonas**, meurt à Anvers en avril 1655 et

son oncle, **Abraham van Merlen**, graveur, disparaît le 24 juin 1660.

**Theodorus**, fils de **Theodorus Merlen** (° Anvers 1609), naît à Anvers en 1661.

**Claude Melon** s'est marié à Précý-sous-Thil en 1648. Des généalogistes relèvent d'autres mariages *Melon* à Aisy-sous-Thil (S. Semur en Auxois). Le patronyme est-il le nom du saint utilisé comme nom de famille ou une déformation de Meulan ou ... ?

**Jacques** (° 1610), fils du chevalier **Jean Antoine de Molon**, vit à Bay (Ardennes), épouse de Louise **Leclerc** dont il a **Pierre** qui serait né en 1670 (les dates mentionnées, possibles, semblent peu vraisemblables). La cousine germaine de Jacques, Jeanne **de Molon**, dame de Montberthod, épouse François **de Bussy** (légitimé de la maison de Bussy). Leur fils Philibert de Bussy devient seigneur de Montberthod.

Dans quel groupe faudrait-il ranger Marie **Merlan** qui se marie avec Jacques **Bousquet** le 11 avril 1649 à Monthyon, au nord de Meaux - non loin de Gesvres-la-Chapelle, lieu déjà cité en 1630 à Assé-le-Boisne ?

La question se pose à nouveau pour **Jean Molan**, ce protestant convoqué en 1649 pour absence au culte de Courthézon (entre Orange et Carpentras).

Que penser de ces approximations ? Pour certaines, il semble très probable qu'elles se réfèrent à la même origine Meulan, pour quelques autres, cela est certainement faux, mais pour la plupart, force est de rester dans l'expectative. La population générale a augmenté. Les individus tendent à se disperser ... Et chaque personnage retrouvé appartient à une famille que l'on devine sans en savoir plus. Dans plusieurs cas, des déplacements paraissent avoir eu lieu de l'est vers l'ouest. Henri IV abandonnait La Fère pour La Flèche; Richelieu, ses bénéfices du nord pour ceux de l'ouest, moins exposés aux aléas de la guerre. Ils ne sont sans doute pas les seuls. Mariages, héritages, ventes et achats ... comment suivre les déplacements géographiques des uns et des autres ?

Les patronymes des personnages proches, trouvés dans des milieux sociaux différents, sont peu nombreux mais la recherche n'est pas exhaustive.

Philippe **de La Fons** est lieutenant civil au bailliage de Vermandois à Saint-Quentin en 1615.

Nicolas **de La Fons** fut seigneur de Jussy (N.O. La Fère, entre Oise et Somme). Il est protestant et sa terre est saisie sur ses enfants (! 1625).

Philippe **de La Fons** est lieutenant civil au bailliage de Vermandois en 1646.

Charles **de La Fons**, seigneur de La Plesnoy, gouverneur et commandant du régiment de Guise, contraint les Espagnols à quitter le siège de cette ville en 1650.

Urbain **de Laval de Montmorency** commande l'armée envoyée par le roi contre les princes révoltés en 1615. Henri **de Montmorency** (« dernier rejeton du monde féodal et chevaleresque » selon Michelet) soulève en 1632 la province de Languedoc dont il est le gouverneur (! 1627, 1630, 1633). Battu à Castelnaudary, il est jugé et décapité. François **de Montmorency**, seigneur de Bouteville, se bat Place Royale, à Paris, pour narguer les édits de Richelieu. Il est décapité le 14 mai 1627. François **de Montmorency** (Aire 1578-1640) est chanoine de Liège et se fait jésuite. Il écrit des ouvrages religieux parus à Douai ou à Anvers (1629-1639).

Louise **Lhuillier**, fille de Nicolas, président de la chambre des Comptes de Paris, est en 1617 l'épouse de Henri de Balzac dont l'aïeul maternel, Pierre Bon, fut seigneur de **Meuillon**, gouverneur de Marseille.

Geoffroy **Lhuillier** fait construire en 1621 le château de Labbeville.

Marie **Lhuillier** fonde la communauté des Filles de la Croix (! Paris 1641-1643).

Christophe **Marquette**, seigneur de la Courtaubois et Michel **Marquette**, vicomte de Beurieux, élu de Laon, sont cités en 1620. Celui qui découvrira les sources du Mississipi, Jacques **Marquette**, naît à Laon en 1637.

Certaines familles rencontrent de lourdes difficultés financières. La famille de Charles **Alleman** (! 1621) en donne un exemple. La famille Riche ou **Le Riche** a rencontré des difficultés religieuses. Le maître chirurgien, Côme Riesch, qui meurt en mai 1632 a sans doute immigré à Merchtem depuis longtemps puisque sa femme y

est morte le 1<sup>er</sup> septembre 1621.

Pierre **des Ruelles**, d'une famille catholique de Lille, est à Amsterdam où son fils Daniel (° Armentières 1601) se marie en décembre 1628 et où il fera souche.

Pieter **Meulener** (Meulenaer, Molenaer), peintre de batailles, est reçu maître dans sa ville natale, Anvers, en 1631. Il peint l'entrée à Anvers de Don Manuel de Moura en 1644, cité à nouveau en 1654. Il est parfois confondu avec Van der Meulen mais il semble certain que les deux patronymes n'ont pas même origine ...

Valentin **de La Porte** est président en l'élection de Laval en 1635.

Geneviève **de La Porte**, mère supérieure du couvent des ursulines du Mans est citée en 1659.

Armand Charles **de La Porte**, marquis de La Meilleraye (! 1634), est autorisé à prendre le nom et les armes de **Mazarin** en 1661.

Jean **de La Porte** est condamné à Chéméré en 1661 pour un arrérage de redevance.

Christophe **Parent**, laboureur à Achery (! 1628) et Maître **Rillart**, notaire à La Fère, portent des noms que l'on suivra longtemps dans cette recherche. Des protestants vivent à Beautor (! 1632) : Daniel **Cochet**, Roc **Carlier**, des **Le Nain**, la femme de Pierre **Delettre** ...

Thierry **Parent**, avocat, devient seigneur dans le Cambrésis par mariage en 1640.

(+) Marie **Doffemont**, citée en 1640 à Saint-Quentin, était certainement protestante.

Louis **Bourbet** et Nicolas **de La Motte**, cités en 1644, vivent à Beautor.

Michel **Gouy**, bisaïeul certain de Hubert Demeulant, est né en 1647 selon son acte de décès mais l'acte de naissance n'est pas trouvé. Marie **Marquette**, qui sera son épouse, est probablement née vers 1650. En quels lieux faut-il chercher ?

Le sergent **Doffemont** est emprisonné à La Fère en 1653.

C'est Nicolas **de La Fons** que l'on dit lieutenant général au bailliage de Vermandois en 1657.

Jacques **Riche** est maire de Beautor pour l'année 1661.

Jan Miense **Molenaer**, élève de Frans Hals, installé à Amsterdam après 1636, est peintre et graveur à l'eau forte (! 1638) et il a épousé la fille d'un brasseur, peintre elle aussi.

Jan **Jans** et Abraham **Genoëls le Jeune**, cités en 1659, travaillent tous deux, avec de nombreux autres Flamands, à la manufacture des Gobelins.

Philippe **Messeant**, prêtre, est inhumé le 26 janvier 1645 au cloître du couvent des Récollets de Lille. La double consonne **ss** au dessin si allongé dans les écritures anciennes pourrait avoir été confondue avec **ll**.

Willem van Nieulandt, à Amsterdam en 1628, porte un patronyme étranger à ce travail. Mais, beauté, originalité de l'œuvre, quelle raison a poussé **Charles E.F. Melann** à acheter son tableau à New-York en 1945 ?

Catherine Henriette **d'Harcourt** (! 1657), dame d'honneur de Madame la Dauphine, épouse, le 24 avril 1659, Louis, duc d'Arpajon, pair de France, veuf de Marie de Simiane.